



PAGE JEUNES
COLLÉGIENS ET LYCÉENS
OSENT LA RENCONTRE !

Page 5

aujourd'hui



JOURNAL CHRÉTIEN D'INFORMATION
Paroisses de la Sainte Famille et du Bon Pasteur



DOSSIER
OSER LA RENCONTRE



INSCRIPTIONS
La catéchèse est l'affaire
de tous les chrétiens

Page 5



INTERVIEW

Après 10 ans,
le père Benoît
quitte sa paroisse

Page 6





Père Éric Broutl



Père Benoît de Masgontier

Coordonnées et blog des paroisses

Sainte famille :
Presbytère de Commentry
28, rue de la République
03600 Commentry
Tél. 04 70 64 32 35
saintefamille03600@orange.fr
Blog : paroissedelasainte-famille-over-blog.fr

Bon Pasteur :
Presbytère de Villefranche
6, place de l'église
03430 Villefranche d'Allier
Tél. 04 70 07 48 75
paroissedubonpasteur03@orange.fr

Éditorial

La rentrée, une invitation à s'ouvrir aux autres

Les vacances furent l'occasion de se reposer, de changer d'air, de rencontrer d'autres peuples et cultures, de découvrir d'autres manières de fonctionner, de travailler ou d'agir. Ce furent des moments forts de partage et d'enrichissement mutuels. On apprend beaucoup des autres. Tout homme, muni d'une conscience pour distinguer le bien du mal, d'une intelligence, d'un cœur pour penser et aimer, est fait pour s'ouvrir aux réalités du monde.

Nos activités quotidiennes vont bientôt reprendre. Rentrée pour les enfants en âge scolaire ou rentrée pour les adultes, rentrée politique, syndicale ou rentrée pastorale... Tous, nous sommes appelés à faire notre « rentrée ». Elle est là, avec ses nostalgies mais aussi ses invitations, ses défis. Revenir sur les souvenirs d'été s'avère nécessaire pour dégager ce qu'on a trouvé de bon et de beau ailleurs et dont on pourrait s'inspirer. La rentrée est un lancement de nouveaux projets, mais il faut cependant connaître les erreurs du passé, faire face aux critiques pour mieux construire et avancer. Ne serait-il pas utile à tous, en couple, en équipe, en famille, entre collègues, en communauté, de s'asseoir pour évaluer ce que cette nouvelle année va réclamer de nous et comment nous allons nous y prendre ?

Septembre est le temps des redémarrages, le moment des plannings, des calendriers, de la mise en route des activités. Ce temps souvent plein d'enthousiasme laisse espérer des progrès, des changements, dans la manière de fonctionner, de vivre, de travailler... Chacun de nous en fait l'expérience dans sa vie professionnelle, privée ou familiale. Alors, laissons donc venir ce qui pourrait nous étonner : les propositions nouvelles, les initiatives, les rencontres inédites, les occasions inattendues... Regardons les personnes de notre entourage comme si c'était la première fois, partageons davantage, acceptons quelques remises en question et avançons de quelques pas dans l'inconnu. « Oser la rencontre » est le titre du dossier que nous propose l'équipe de rédaction pour ce numéro. Une invitation à aller vers l'autre, en particulier celui vers qui nous n'aurions pas osé aller. Le chemin de Jésus en Galilée est celui de la rencontre de l'autre, différent, malade ou étranger, publicain ou exclu. Comme lui, osons sortir de nous-mêmes et dialoguer. Acceptons pour cela de nous laisser déstabiliser et de grandir. Bonne rentrée à chacun d'entre vous.

DIRECTEURS DE PUBLICATION ET DIRECTEURS DE LA RÉDACTION : P. Eric Broutl et Benoît de Masgontier

Editeur **Bayard Service** Centre-Alpes- Grand Sud - Savoie Technolac - CS 20308 - 73377 Le Bourget du Lac cedex - Tél. 04 79 26 16 60 bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Delphine Gicquel CONCEPTION GRAPHIQUE : Karine Moulin MAQUETTISTE : Brigitte Simonney FABRICATION : Caroline Boretti RÉGIE PUBLICITAIRE : Bayard Service Tél. 04 79 26 28 21

IMPRESSION : Imprimeries Decombat 63118 Cébazat - Dépôt légal : à parution - ISSN 1957-8792
CRÉDIT PHOTOS : Aujourd'hui, sauf mention contraire.

SARL Ludovic GAY PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

76, rue de La Grange
03600 COMMENTRY

04 70 64 46 63
Fax 04 70 08 63 09
www.ludovic-gay.com

Climatisation

Pompe à chaleur :
air/eau - eau/eau
Panneau solaire

Sanitaire - Chauffage


**Gaz
Fioul
Bois**


Didier DEMANGE
Chauffage - Sanitaire
Energies renouvelables

Les Chaises 03170 DOYET

04 70 07 78 24

Votre artisan à Nérès

**CHAUFFAGE
SANITAIRE**

JB
Alain Bidet
PLOMBERIE

TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
SOUDURE
ÉNERGIES RENOUVELABLES
CHAUFFAGE DE PISCINES

149, rue du C^o Goëtsky
03310 Nérès-les-Bains

Tél./Fax : **04 70 29 58 74**
Portable : **06 22 07 18 90**
jerome.bounab@wanadoo.fr
www.b-plomberie.fr

**21 Achat
Vente
Location**

CENTURY 21 - Agence Pasquet Immobilier
68, bd de Courtais 03100 MONTLUÇON - **04 70 03 94 50**
www.century21-pasquet-montlucon.com

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS **CENTURY 21**

**Boucherie
Charcuterie
d'Éleveurs**

**SAVEURS
du
PRÉ**

Élodie et Sylvain CARRÉ
06 99 56 71 82
Les Granges - VIEURE
www.saveurs-du-pre.fr

CB

Céline Bargoin
Architecte DPLG

06 12 59 77 46
09 81 30 59 83

48 rue du Fbg St Pierre
03100 MONTLUÇON contact@cb-architecte.fr
www.architectes.org/architectes-pour-tous/celine-bargoin

**FROMAGE FERMIER
DE L'ALLIER**

Vente aux particuliers à
domicile et sur les marchés
de COMMENTRY,
VICHY

**LE BÉZENET
au lait entier**

Font Saint-Huile 03170 BEZENET
☎/Fax **04 70 07 76 76**

Sarl Beaumont
Maison fondée en 1885

42, rue Jean Jaurès
03600 Commentry
04 70 64 32 30
7j/7 de 6h à 20h30
sarl.maison.beaumont@wanadoo.fr

**VIDANGES
GAUME**

• Assainissement • Fosses septiques • Puits •
Piscines • Bacs à graisse • Nettoyage sols •
Pompage station • Débouchage et curage conduits

ZA Les Combes RN9 - 03110 BROUT VERNET
Tél. **04 70 58 25 79** - Fax **04 70 56 86 84**

merci
à nos fidèles
annonceurs !

L'évangile de la rencontre : Jésus et la Samaritaine

Les Samaritains habitaient le Nord d'Israël. Au temps de Jésus, leurs rapports avec les Juifs sont tendus. Ces derniers les considèrent comme des hérétiques (ne reconnaissant que les cinq premiers livres de la Bible), des schismatiques (pratiquant au temple sur le mont Garizim) et même comme des païens. On comprend le scandale auquel le Christ s'expose quand il parle à une Samaritaine et de surcroît une femme.

« Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit: "Donne-moi à boire." » Jn 4, 7

Il est midi, il fait chaud, Jésus est assis au puits de Jacob. Fatigué, il a faim et soif. Ses disciples sont partis acheter quelque nourriture, et Jésus réclame à boire. Lui qui veut donner l'eau vive de l'Esprit commence par adopter une attitude de pauvreté: il demande un service. La femme exprime son étonnement mais par le dialogue, Jésus lui révèle sa liberté. En ressentant la joie de donner, la Samaritaine commence à percevoir ce qu'il va lui offrir. Savons-nous éveiller la liberté, susciter le désir, accueillir pour donner?

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. » Jn 4, 10

Un double déplacement s'opère: celui qui a soif devient celui qui donne à boire; le don offert n'est plus l'eau du puits, mais l'eau vive. La source jaillissante est l'inconnu qui se tient devant la femme. Ce changement de perspective introduit le second moment du dialogue. La Samaritaine regarde Jésus non plus comme « un Juif », mais comme « Seigneur », peut-être « plus grand que Jacob ». Elle vient de faire une expérience qui la bouleverse profondément et ouvre son cœur à la réception de la révélation. Sa réponse est déjà un timide aveu que celui qui est là, comble bien au-delà des attentes, des aspirations, des désirs. On ne peut entrer en relation que si on se préoccupe de l'autre.



« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif. » Jn 4, 13-14

Il y a un décalage, un dialogue de sourds. Jésus évoque le don de Dieu, don de la vie, dimension symbolique de l'eau... Et elle comprend "l'eau du puits". C'est l'origine du malentendu. Jésus nous aide à comprendre que nous ne devons pas craindre ce décalage dans l'évangélisation. Un cadeau dont on ne connaît pas suffisamment la valeur deviendra vite indifférent ou mal apprécié. C'est pourquoi il prépare la Samaritaine à accueillir pleinement ce qu'il veut lui donner et lui fait sentir ses vrais besoins en se permettant une provocation: « Va, appelle ton mari, et reviens ici. » À la dérobade qui s'ensuit: « Je n'ai pas de mari », Jésus rétablit la vérité, et dévoile lui-même le péché: « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq et celui avec qui tu vis n'est pas ton mari. En cela tu dis vrai. » L'épisode dénonce l'incapacité de la femme à assouvir sa soif de vivre et d'exister. Reconnaître son péché, c'est la condition de base pour accueillir l'amour. Vient le dernier moment de la révélation sur l'identité de Jésus/Messie et plusieurs vérités vont apparaître. À cette femme qui lui demandait s'il fallait adorer Dieu au temple en Samarie, ou bien au temple de Jérusalem, Jésus lui dit qu'au fond ce n'est pas la question. L'espace religieux est d'abord intériorité: Dieu vient demeurer en nous. La samaritaine, bouleversée par ce qu'elle entend de Jésus, laisse sa cruche. Ce qu'elle a découvert, il lui faut aller l'annoncer. Elle quitte ses préoccupations purement matérielles, son ancienne vie pour entrer dans une vie nouvelle. Convertie, elle devient missionnaire, apôtre fervente.



AURICHE
menuiserie
Artisan - fabricant

BOIS - PVC - ALU
1, Les Brandes Sud
MALICORNE
04 70 64 60 16
www.menuiserie.auriche.fr



BOULICOT BRANDAO
menuiserie

OUVERTURES
fenêtres de style

FENÊTRES • PORTES
VOLETS • PORTAILS
VÉRANDA ET PERGOLA
AVEC NOUS, C'EST PLUS SÛR.

BOULICOT BRANDAO
MENUISERIE

ZA de la Brande Sud
03600 MALICORNE-COMMENTRY

50, rue de Pasquis
03100 MONTLUÇON

04 70 64 63 48
bbm03.contact@gmail.com



S.a.r.l. **LAGARDE**

27 rue de la République - 03430 Cosne d'Allier
Tél. fixe : 04 70 07 58 57 ou 04 70 07 50 71
Tél. mobile : 06 71 70 58 78
philippe.lagarde2@wanadoo.fr - www.sarl-lagarde.com

Pompes funèbres
Organisation d'obsèques

Taxi
Transports 7j/7
Transports de malades assis
et de particuliers

N° d'habilitation : 9409725
ORIAS - 070229615

"L'Esprit de Service"

MEGNIEEN PAYSAGES

Entreprise de services à la personne

Entretien de Parcs & Jardins

Tél. 04 70 07 55 97

Le Bourg - 03350 LOUROUX BOURBONNAIS
Yannick.megnien@orange.fr



6, rue Louis Blériot
63800 Cournon d'Auvergne
04 73 84 84 85

La Maison
du **Caoutchouc**
et de la **Mousse**

VENTE - DÉCOUPE SUR MESURE
FAÇONNAGE RESTAURATION

RENDEZ-VOUS

PÈLERINAGE À LA CHAPELLE GIRAUDET (CRESSANGES)

Samedi 31 août

Départ à 18 h, messe à 18 h 30 suivie d'un apéritif dînatoire

PÈLERINAGE À ROCLES

Samedi 19 octobre

Départ à 17 h 30 de l'église, messe à 18 h

FÊTE DE L'ARMISTICE

Lundi 11 novembre

Hommage aux soldats morts pour la France.

Cérémonies aux monuments aux morts dans tous les villages.

Messe à 9 h à l'église de Villefranche d'Allier et à 10 h 30 à Nérès.



RENTRÉE DE LA PAROISSE DE LA STE FAMILLE

Dimanche 15 septembre à Commentry

- 10 h 30 : une seule messe le matin à l'église du Sacré-Cœur (messe anticipée la veille à 18 h 30 à Nérès).

- 12 h : Repas partagé au centre paroissial, 28 rue de la République (chacun apporte un plat salé ou sucré).

- 14 h : Assemblée paroissiale pour réfléchir à comment mettre en œuvre les orientations diocésaines au sein de la paroisse.

- 17 h : Fin prévue de la journée avec célébration des vêpres.

Horaire des messes

TOUSSAINT

PAROISSE de la Sainte Famille

Jedi 31 octobre

17 h à Arpeuilles-St-Priest,
18 h 30 à Nérès

Vendredi 1^{er} novembre

9 h 30 à Marcillat,
11 h à Commentry

PAROISSE du Bon Pasteur

Jedi 31 octobre

18 h au Montet

Vendredi 1^{er} novembre

9 h 30 à Cosne d'Allier
11 h à Montmarault

MESSE DES FIDÈLES DÉFUNTS

Samedi 2 novembre

10 h à Commentry

10 h 30 à Villefranche.

Bénédictio des cimetières

PAROISSE DE LA SAINTE-FAMILLE

À l'occasion de la fête de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts le 2 novembre, le Père Broult ou un des diacres bénira, à votre demande, la tombe de vos proches.

Voir les horaires et les lieux dans le bulletin mensuel d'octobre, en téléphonant au presbytère 04 70 64 32 35 ou en consultant le site de la paroisse : www.paroissedelasaintefamille.over-blog.fr



Pour couvrir ses charges de fonctionnement, notre paroisse a besoin de vous :

Nous faisons appel à votre générosité pour nous aider à réaliser les projets de notre paroisse et en faire une Église vivante.

Aidez-la en lui faisant un don par chèque (à l'ordre de Paroisse de la Sainte Famille ou Paroisse du Bon Pasteur).

CLEMENT SARL Père & Fils



**Couverture
Zinguerie
Maçonnerie**

Les Jeanmartins
03600 LOUROUX DE BEAUNE
epclouroux@orange.fr
04 70 64 37 45

Le Grand Café

**Bar Glacier Brasserie
Superbe terrasse**

58, rue Boisrot-Desserviers
03310 NÉRIS LES BAINS
04 70 03 10 40 - Fax 04 70 28 02 44
Ouvert tous les jours, toute l'année.

AGRI JARDIN

Produits du terroir Tout pour le jardin
l'alimentation animale

Kiriel
12, pl. du Champ de Foire 03600 COMMENTRY
04 70 09 20 16 Fax 04 70 64 43 28

EIRL 2 L'EC Electricité Générale
Laurent de LOUVIGNY

- Neuf & rénovation
- Mise en conformité
- Chauffage électrique
- Dépannage
- Automatisation de portail

11, rue de la Peyrus 04 70 07 29 32
03170 CHAMBLET 06 29 55 40 14



Pensez aux inscriptions KT

Les inscriptions en 1^{re} année concernent les enfants nés en 2011. Il suffit de venir au centre paroissial pour remplir le formulaire. Les enfants plus âgés qui n'ont pas été catéchisés peuvent encore l'être, qu'ils soient baptisés ou non. Il n'est jamais trop tard pour commencer.

La catéchèse est l'affaire de tous les chrétiens. Merci de bien vouloir faire suivre l'info autour de vous !

Collégiens et lycéens osent la rencontre !

À chaque période de vacances, ils sont entre 20 et 30 jeunes à se retrouver en groupe d'aumônerie, dans la paroisse du Bon pasteur ou celle de la Sainte Famille.

Le groupe crée en septembre 2016 rassemble des adolescents baptisés

ou pas, pratiquants du dimanche ou pas mais tous avec l'envie de partager, des idées, des rigolades, des musiques ou des pizzas.

Ils s'informent, débattent, s'affirment... Venu des quatre coins des deux paroisses, ils font des kilomètres pour se retrouver ensemble dans un climat de confiance. Un lieu d'échange et d'ouverture où Dieu les rejoint.



Les jeunes ont profité de la venue du P. Isidore au mois d'août pour s'ouvrir à la musique du Sénégal.



Les jeunes ont souhaité partir à Lourdes. Pour financer leur projet, ils ont organisé un repas-choucroute et fabriqué des bougies qu'ils ont vendues durant tout le temps de l'aveit.

Rentrée des enfants catéchisés

- Pour la paroisse du Bon Pasteur

La rentrée aura lieu du 16 au 21 septembre, avec bénédiction des cartables et envoi des catéchistes aux messes du 21/22 septembre: 18h30 à Villefranche-d'A, 9h30 à Cosne-d'A et 11h à Deux-Chaises.

Pour plus d'informations concernant les inscriptions, tel : 04 70 07 43 50

- Pour la paroisse de la Sainte Famille

Deux jours de permanence permettront aux parents de venir inscrire leur enfant: vendredi 6 septembre de 16h à 19h30 et le samedi 7 septembre de 9h à 13h30 au centre paroissial à Commentry.

Les rencontres KT débiteront, à partir du 16 septembre.

Messe en famille le dimanche 15 septembre à 10h30 à Commentry.



Reprise de l'aumônerie-Collège-Lycée

Soirée pizza

Samedi 5 octobre de 19h à 22h30 au centre paroissial à Commentry. Pour les ados de la classe de la 5^e à la Terminale.



Une partie du groupe d'aumônerie au pèlerinage à Lourdes cet été.

Entretien & Dépannage Chaudières - Chauffe-eau - Gaz et Fioul

Jean-François MOUNIER - SAV FRISQUET-CHAPPÉE

16, rue des Buis 03310 Nérès-les-Bains - 04 70 03 26 97

FONDATION SAINT-LOUIS

EHPAD Maison Saint-Louis

16, rue du Dr Léon Thivrier COMMENTRY - 04 70 64 30 54

LOCATION VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL À COMMENTRY

• Isabelle MARTINE PETITJEAN
19, place du 14 Juillet

04 70 64 30 36

• Alexandra HOL

Centre Cial Malicorne "La Brande" 04 70 64 65 70

• Corinne LAFANECHERE
1, rue Christophe Thivrier

04 70 64 31 13

• Brigitte RADIGON-VERTADIER

22, rue Jean Jaurès

04 70 64 30 92

Missionnaire au plus près de tous

Après dix ans comme curé de la paroisse du Bon Pasteur, le Père Benoît de Masgontier part en septembre vers d'autres horizons.



Le père Benoît célébrant l'eucharistie.

Père, vous allez donc quitter votre paroisse ?

Tout-à-fait, mais je reste le curé de la paroisse du Bon Pasteur jusqu'au 31 août ! Les valises sont faites et il me reste à dire au revoir ! On ne tourne pas la page de dix années aussi facilement.

Dix ans passés dans la même paroisse et dix ans d'ordination ?

Oui j'ai été ordonné le 28 juin 2009 à la cathédrale de Moulins et, dès septembre 2009, j'ai été nommé par l'évêque de l'époque, Mgr Roland, vicaire à la paroisse du Bon Pasteur. Pendant trois années, j'étais si je puis dire, stagiaire sur le terrain. J'aidais le Père Hyacinthe Diagne qui était curé, en particulier pour la catéchèse et plus largement les jeunes. En parallèle, j'allais deux jours et demi par

semaine en formation à la maison diocésaine à Moulins avec d'autres prêtres nouvellement ordonnés. On partageait à propos de ce qu'on vivait en paroisse, nos joies, nos difficultés... Nous étions accompagnés par des prêtres expérimentés qui étaient là pour nous écouter, pour nous aiguiller, nous guider. Puis, quand le P. Hyacinthe est parti en septembre 2012, l'évêque m'a nommé pour six ans curé de cette paroisse.

En quoi consistait votre mission ?

Ma mission, ici et ailleurs, est de faire rencontrer le Christ au plus grand nombre. Aller annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux 15 500 habitants du Bon Pasteur. J'ai essayé d'être attentif à ceux qu'il m'a été donné de rencontrer. Annoncer l'Évangile, ce n'est pas seulement prier ou célébrer des messes, c'est principalement être chrétien. Faire rencontrer le Christ, c'est chercher la proximité avec tous, surtout le plus petit et le plus faible. Pour cela, il faut aller à la rencontre. Comme Jésus nous y invite, je n'ai pas voulu passer de maison en maison sans y rester mais faire que chaque rencontre soit unique. Cela demande de prendre du temps pour cette rencontre car elle demande de l'écoute et écouter prend nécessairement du temps. Que ce soit quand je salue les gens à la fin de la messe ou quand je vais voir un paroissien à l'hôpital, ou même quand je rencontre les personnes qui se préparent à recevoir un sacrement. Il en est de même en dehors du cercle paroissial, que ce soit aux vœux des maires, quand je vais au don du sang, à l'évènement Terres en fête ou dans des fêtes patronales... Par ma présence, j'espère avoir témoigné de l'amour du Christ. J'ai essayé de leur montrer, à ma

façon de me comporter avec eux, qu'ils sont aimables tels qu'ils sont, qu'ils ont du prix aux yeux du Christ, tels qu'ils sont.

Avez-vous évolué depuis votre arrivée ici ?

Bien sûr ! J'ai une nature timide et il a fallu que je prenne sur moi, qu'en quelque sorte je me fasse violence pour faire le premier pas et parler à l'autre. Peu à peu, j'ai pris confiance pour aller aux périphéries comme nous le demande notre pape François et oser aller vers celui qui est différent. Je suis une personne en chemin !

Après dix ans de sacerdoce, votre foi a-t-elle évolué ?

Forcément, elle a pris de la maturité. Je suis allé dans les familles, j'ai vu naître, grandir, j'ai accompagné jusqu'à la mort, on est dans la vie des gens et forcément ma foi a changé, elle a évolué, elle s'est nourrie de toutes ces expériences, toutes ces rencontres.

Voyez-vous des points que vous auriez voulu améliorer ?

Le temps, que j'aurais peut-être utilisé de manière différente, et la difficulté à faire comprendre aux paroissiens que la rencontre est importante, celle avec les autres et celle avec Dieu. J'en profite pour remercier les membres de la communauté paroissiale, les collaborateurs des différents conseils, les amis, tous ceux qui m'ont aidé à grandir, je leur suis reconnaissant.

M. l'abbé, de ces dix ans, qu'en retenir-vous ?

J'accueille ce moment comme une occasion de rendre grâce d'abord à Dieu et remercier notre évêque pour la confiance qu'il m'a accordée en me confiant la responsabilité de la paroisse du Bon Pasteur pendant sept ans. Mon séjour fut riche d'expériences humaines, pastorales, spirituelles et sacerdotales. Je me suis senti bien accepté, accueilli, intégré et soutenu dans ma mission. Je ne le dis pas par complaisance, mais sincèrement. Je ne sais pas si j'ai été à la hauteur de la tâche, mais ce que je sais, c'est que j'ai été un prêtre heureux. J'ai vécu et partagé les joies, les souffrances, la solitude de beaucoup de personnes. Être missionnaire, au plus près de tous : j'espère avoir tendu vers cet objectif, que ce soit avec les jeunes du groupe d'aumônerie, le journal maintenant distribué toutes boîtes aux lettres dans notre paroisse, les fêtes de piété populaire que j'ai encouragées, le service du pauvre, par exemple dans l'accueil des étrangers avec le secours catholique, mais aussi par les groupes de prière, partage biblique ou temps d'adoration...

Le curé n'est pas le seul ouvrier à la moisson ?

Oui, nous sommes tous appelés à être missionnaires ! J'en profite pour remercier tous les membres des structures paroissiales dans leur composantes, toutes les petites mains si importantes pour que nos églises soient ouvertes et accueillantes, les élus également pour leur bienveillance et franche collaboration mais aussi toutes les familles et amis qui m'ont invité, qui pour un temps de partage, qui pour un repas.



Le père Benoît devant l'église de Lapalisse, dans sa nouvelle paroisse de Notre Dame de l'Alliance.

aujourd'hui. Partir, c'est laisser le cœur s'émouvoir, mais c'est aussi l'ouvrir à de nouveaux horizons même si laisser la sécurité d'un lieu que nous connaissons bien, c'est déstabilisant. L'inconnu fait toujours un peu peur, n'est-ce pas ? Je vois ce départ comme une occasion de me renouveler pour poursuivre ma route de l'annonce de l'Évangile, fort des expériences acquises. Je prends cette nouvelle mission qui m'est confiée comme une opportunité de collaborer avec de nouvelles personnes.

Les vraies rencontres transforment, bousculent. Je pars grandi et n'oublierai pas ce coin du Bourbonnais que je porterai dans ma prière.

Propos recueillis par L.D.

À NOTER

Le Père Benoît de Masgontier est nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de l'Alliance, dans la Montagne Bourbonnaise. Monseigneur Percerou l'installera le dimanche 20 octobre à 10 h 30 en l'église de Lapalisse.

Contact

Benoît du Masgontier
6 rue de la liberté
03120 Lapalisse

3 QUESTIONS À...

PÈRE YVAIN RIBOULET, NOUVEAU CURÉ DE LA PAROISSE DU BON PASTEUR



Mon père, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis né en 1980 et originaire de la Montagne Bourbonnaise. J'ai une petite sœur, un petit frère et deux neveux. Ma maman est décédée lorsque j'avais 8 ans et mon papa vit toujours là-haut sur la montagne. Et pour répondre à une question que l'on me pose régulièrement,

Claude Riboulet – président du conseil départemental – est mon cousin.

Quel a été votre parcours ?

Après un BEP-CAP de Vente Action Marchande obtenu en 1998, je rentre au séminaire de Vienne en Isère pour une année de remise à niveau sur le plan intellectuel. En 1999-2000, je me retrouve dans la belle ville d'Aix-en-Provence pour une année de propédeutique afin d'affermir ma vie spirituelle. En 2000 je me retrouve à Paris pour les six années de séminaire. Je suis ordonné diacre le 20 novembre 2005 en l'église du Mayet de Montagne puis prêtre le 25 juin 2006 en la cathédrale de Moulins. Pendant quatre ans je suis vicaire sur Moulins et sa région, plus spécialement chargé de la communauté paroissiale de Bessay-sur-Allier et Neuilly-le-Réal et de l'accompagnement de l'école Saint-Benoît. En 2010 je suis nommé curé de la paroisse Saint-Mayeul-de-Tronçais et en 2019 j'arrive en voisin sur la paroisse du Bon Pasteur.

Quels sont vos souhaits pour la paroisse du Bon pasteur ?

Que nous formions tous ensemble une Eglise-famille rayonnant de la joie de l'Évangile. Que dans notre paroisse chacun – jeunes et moins jeunes – se sente rejoint et aimé de Dieu et puisse y trouver sa place. Je suis très heureux de rejoindre cette paroisse, d'autant plus que je ne m'y attendais vraiment pas. Je ne pensais pas partir dans la paroisse juste à côté de celle que je viens de quitter !

Propos recueillis par L.D.

Questions brèves / Réponses brèves

ALLER À LA RENCONTRE DU NOUVEAU CURÉ DE LA PAROISSE DU BON PASTEUR

- Sa date de naissance : 1^{er} septembre 1980.
- Son signe astrologique : Vierge.
- La résidence de son enfance : Il y en a eu plusieurs : avant le décès de sa maman du côté de la Guillermie, après son décès quelques années à Saint-Rémy-sur-Durolle (Puy-de-Dôme) puis Noirétable (Loire).
- Sa couleur préférée : Le vert.
- Ce qu'il aime : La randonnée pédestre, visiter les endroits les plus perdus de France, le chant et passer des bons moments avec des amis.
- Ce qu'il déteste : Satan et le mal en général, lorsque les personnes ne sont pas respectées dans leur dignité.
- Sa principale qualité : L'humour
- Son principal défaut : Regardez dans son bureau et dans sa voiture... vous comprendrez : « Je suis un ordonné désordonné ! »
- Son style de musique : Variété française, musique classique, pop louange...
- Son plat préféré : Le pâté aux pommes de terre (avec modération)
- Son plus beau souvenir : Quand il a été ordonné diacre et prêtre.
- Son pire moment : Il y a quelques mois, le suicide à quelques semaines d'intervalle de deux confrères qu'il ne connaissait pas mais qui avaient exactement son âge.
- Sa devise : On fait ce qu'on peut avec ce qu'on a pourvu qu'on y mette tout son cœur.
- Son parfum de glace préféré : Menthe.
- Ce qu'il aime regarder à la TV : Les émissions sur KTO, le Tour de France, les films comiques.
- Son sport préféré : La randonnée pédestre (à condition qu'elle soit longue... sinon ce n'est pas du sport)
- La date de son ordination : Diaconale le 20 novembre 2005, sacerdotale le 25 juin 2006
- Un saint qu'il affectionne : saint Jean-Marie Vianney.

À NOTER : La messe d'installation du Père Yvain Riboulet comme curé de la paroisse du Bon pasteur sera célébrée le samedi 28 septembre à 18 h 30 à l'église de Villefranche d'Allier.



Nos joies et nos peines

BAPTÊMES

Avril

6: Anaëlle ROUGERON et JeanneTHONAT d'Arpheuilles-St-P
 7: Anaë LOURENÇO de Nérès
 13: Nora LANEURY de Tronget, Gaëtan THEVENET de La Motte-Beuvron (41)
 20: Nathalie GASPARD de Verneix
 21: Lazare AUBERON de Hérisson, Solara CHAMOIX de La Celle, Maximilien EMILY de La Roche Noire (63), Jade MAGANGA-PARROT de Hérisson, Elisa MIRAND de Lignerolles, Jeremias, Joël, Josué, Mateus, Mbala NSIANGANI MUANZA de Commentry, Jade POPY de Malicorne, Justin TAILLARDAT de Marcillat
 22: Thomas DURIN de Hyds
 27: Léo LARRET-BLIES de St-Marcel-en-Marcillat
 30: Enguerran DRUBAY REILHAC de Hérisson

Mai

4: Axel AUBRET de Montvicq, Léopold de BECDELIEVRE de St Marcel en Murat, Antoine CHANIER de Beaune d'A
 11: Yléo AUBERT de Commentry, Rémi SARTIN de Villefranche d'A
 18: Louise Marie BONNAFOUX et Mahé CIVADE de Buxières les M, Logan PACCOU de Malicorne, Bastien QUICHON de Deneuille les M
 19: Alice DESARMENIEN d'Arpheuilles-St-Priest, Iris VILPREUX de Louroux Bourbonnais
 25: Lily AUBERGER de Blomard, Maëlia LARDY de Commentry
 26: Maëlle BOCQUET et Alissa GARAVAGLIA du Montet, Kathleen SERRA-KLUR
 30: Alois DURIN de Bézenet, Noé SERGERE du Montet

Juin

1^{er}: Mia BIDEAUX et Kenji GOMES FERREIRA de Commentry, Andréa GIBARD de Villebret, Candyce RONDET de Villefranche, Estéban ROUSSEAU de Chamblet, Naïa URDICIAN d'Arpheuilles-St-P
 2: Anna BEZOTEAUX et Clémence GOUTTETOQUET de Commentry, Noah TOURRET de Tronget
 8: Quentin DALAUDIERE de Venas, Ethane GALITRE de Montluçon, Célia SANTRI de Cosne, Rose SEBASTIEN de Clichy (75)
 9: Timéo BOURCIER de Nérès, Inaé DELARBRE de Commentry
 15: Nathan JOUILLÉ de St-Angel, Zoé MENDES de Créssanges
 22: Cédella, Maya et Eléna BECARD de Deux Chaises, Paul LASSET de Verneix
 23: Lola BONNARIC de Ronnet
 29: Alexya BARDOT de St Bonnet de F.Tiago DEBIZET de Chamblet, Timéo ROGISTER NEURY de Cosne, Aaron TOURRET de Tronget
 30: Maël VINÇON de Bizeneuille

MARIAGES

Avril

27: Florian DANIEL et Nathalie GASPARD à Verneix, Stève TROMMENSCHLAGER et Anne-Claire VERCASSON à Mazirat

Juin

1^{er}: Sébastien LAMOINE et Emeline CHABRAT à Marcillat, Julien PIC et Marie ADVENIER à Hérisson
 8: Mathieu BOSSAN et Julie BARDOT à La Celle, Jonathan KUNTZ et Marjory DHONDY à Cosne
 22: Jacques GIZA et Aurore GUIRRIEC

à Larequille, Laurent SOLIGNAT et Stéphanie BOUCHET à La Celle
 29: Alexandre PEYNET-MELIN et Natacha BARBET à Commentry

OBSÈQUES

Avril

1^{er}: Gilbert MARRE, 84 ans à Chamblet
 2: Salvatore VULLO, 83 ans à Villefranche d'A
 3: Marie-Thérèse BRUNET, née SANLIARD, 72 ans à Hérisson, Jean DELAUME, 84 ans à Tronget
 4: Liliane RAYNAUD, née DURIN, 78 ans à Montmarault, André ROUZILLE, 73 ans à Rocles
 5: Micheline CHAMPOMMIER, née AUREMBOUX, 85 ans à Tronget
 6: Andrée CHÉMINET, née MATINIER, 92 ans à St-Marcel-en-Marcillat
 8: Pierrette DELORME, née LAVEDRINE, 84 ans à Commentry, Edith PINGUET, née DUMONT, 90 ans à Voussac
 9: Gilles FAUCONNET, 55 ans à St-Marcel-en-Marcillat
 10: Berthe BIDE, née BUREAU, 95 ans à Rocles, Jacques BROCHARD, 77 ans à Hérisson, Marie-Thérèse MICHAUD, née CHATELIN, 83 ans à Commentry, Suzanne PICANDET, née BRAMAT, 90 ans à St-Angel
 12: Jean-Claude DUCROS, 71 ans à Terjat
 13: Jean-Marie MOREAU, 91 ans à Deneuilles-M, Marie-Madeleine POULET, née AUBAILE, 90 ans à Bézenet
 15: Jean BODARD, 75 ans à Blomard, Mireille CAMUS, née GIRAULD, 86 ans à Louroux-Bourbonnais
 16: Raymonde GAYET, née LIMOGES, 98 ans à St-Angel, Sophie STARSIAK, née FRONCZYK, 94 ans à Commentry
 17: Chantal PÉRICARD, née PERDUCAT, 73 ans à Cosne d'A
 18: Fernande COURTAUD, née JOLIVET, 90 ans à Hérisson
 19: Didier BIDOT, 59 ans à Larequille
 23: Pierre LETOURNEUR, 75 ans à Louroux-Hodement, Lucienne MAZOIS, née RIOTTE, 89 ans à Verneix
 24: Lucienne FAYOL, née LETURGIE, 95 ans à Hérisson, Suzanne GIRAUD, née FERRANDON, 93 ans à Bizeneuille
 25: Jean-Robert JEZ, 87 ans à Saint-Marcel-en-Marcillat, Annie PAQUER, 70 ans à Commentry
 26: Noël ALASSIMONE, 81 ans à Blomard
 29: Hazel OSBOURNE, née MAC DONALD, 78 ans à Bézenet

Mai

3: Odette DESCHERY, née PASSAT, 94 ans à Doyet, Madeleine OCTOBRE, née CHAUVIN, 77 ans à Terjat
 4: Renée LAFLEUR, née CIVADE, 97 ans à Commentry, Jean-Pierre MICHARD, 75 ans à Chamblet, Marie RADOMSKI, née THIRROUEIZ, 86 ans à Commentry
 10: Pierre AUCOUTURIER, 87 ans à St-Angel, Albertino DOS SANTOS FERREIRA, 75 ans à Arpheuilles-St-Priest
 13: Jacques RADOMSKI, 69 ans à Commentry
 14: Patrick RAVEL, 54 ans à Commentry
 15: Suzanne AUBERGER, née PASQUIER, 80 ans à Bézenet, Georges CRETAUD, 97 ans à Commentry



16: Madeleine DUMEZ, née BERNARD, 87 ans à Nérès, Christiane VERTADIÉ, née CONTAMINE, 93 ans à Commentry
 17: Marcelle MUSSATO-SARTOR, 89 ans à Nérès, Thérèse NORRE, née LEPY, 89 ans à Mazirat, Jeanne VILCHENON, née DUFAUT, 95 ans à Nérès
 18: René BRIDONNEAU, 87 ans à Hérisson, Jean GAYET, 81 ans à La Petite Marche, Jean PUIGRENIER, 82 ans à Nérès
 20: Odette AGEORGES, née BOIFFARD, 75 ans à Bézenet, Marie-Thérèse MARIE, née JOUANAIS, 87 ans à St-Angel
 22: Léonce PRESSOIR, 79 ans à Louroux-Bourbonnais
 23: Serge GAGNIERE, 66 ans à Terjat, Kazimiera ZAMIARA, WASCINSKA, 94 ans à Commentry
 24: Raymond LABOISSE, 99 ans à Deneuilles-M, André LAFLEURIEL, 91 ans à Cosne d'A
 27: Maria - Léonore DA COSTA, née TEIXEIRA, 89 ans à Marcillat
 28: Michel GUILLEMIN, 85 ans à Commentry, Fernand HENRI, 88 ans à Venas, Eugène RODIER, 93 ans à Doyet
 31: André BUREAU, 90 ans au Montet

Juin

3: Marie-Claude FONTAINE née LAROBÉ, 63 ans à Rocles, Daniel GRAILLE, 70 ans à Malicorne
 07: Yvonne PASQUET, née MARTINET, 83 ans à Bizeneuille
 13: Jean CLUZEL, 90 ans à Montmarault
 14: Albert MONCE, 95 ans à Cosne d'A
 17: Jocelyne BOGUN, née CASALE, 83 ans à Commentry
 18: André RAYNAUD, 96 ans à Deux-Chaises
 19: Jean CASTET, 86 ans à Commentry, Jean-Jacques CHARBONNIER, 88 ans à Commentry
 21: Jacques DEPHELIPPON, 84 ans à Tronget, Jean GUICHON, 63 ans à Montmarault, Lucienne MERITET, née HUGUET, 99 ans à Nérès, Geneviève RICHARD, 58 ans à Saint-Marcel-en-Murat
 25: Madeleine PRAT, née LAMOINE, 92 ans à Arpheuilles-St-Priest
 26: Jean-Louis AUBOIRE, 80 ans à Vieure, Andrée DEPRESLE née PARDOUX, 85 ans à Montmarault
 27: René AUCLAIR, 95 ans à Chamblet, Gislaine GUYOMARD, née MADIÉ, 84 ans à Commentry

« Prier, c'est aller à la rencontre de Dieu avec émerveillement. »

Oser la rencontre#

Rencontres orchestrées ou rencontres du hasard, rencontres entre deux, ou rencontres de groupes... Prendre le risque de la rencontre, oser être curieux de l'autre et l'accueillir dans ses différences. Les vraies rencontres, c'est toute autre chose que de simples entrevues ! Les témoignages de ce dossier nous montrent qu'elles viennent enrichir et croiser notre parcours de vie et peuvent participer à notre construction, à notre réflexion sur nous-mêmes et parfois même provoquer de réelles avancées dans notre cheminement personnel.

Se confronter au handicap

Laurence Brenot a 37 ans et habite Moulins. Ingénieure territoriale, engagée au niveau de sa paroisse, elle est également investie dans l'association Handi Cap Évasion. Celle-ci permet à des personnes handicapées physiques et à des personnes valides de partager une activité de randonnée pédestre en pleine nature et en montagne.



Laurence s'est lancée dans l'aventure il y a presque dix ans alors qu'elle cherchait une activité à faire pendant ses vacances. Un ami lui a proposé de venir sur un séjour Handi Cap Évasion. Après une longue hésitation, elle a accepté sans trop savoir à quoi s'attendre. Elle savait juste qu'elle allait en Chartreuse, randonner en montagne et camper. Le groupe se composait alors d'une vingtaine de personnes : un accompagnateur en montagne qui avait préparé le séjour et repéré l'itinéraire, quatre personnes avec un handicap moteur, deux personnes handicapées marchantes, un intendant et une douzaine d'accompagnateurs. Sur ce séjour, Laurence était inscrite comme accompagnatrice active. « Mon rôle, explique-t-elle, consistait à participer à la vie du camp et conduire la fameuse joëtte, un fauteuil roulant mono-roue avec des brancards, une suspension et un frein, adaptée à tous les sentiers, même les plus escarpés. »

N'ayant jusqu'alors jamais côtoyée de personnes en situation de handicap, cette confrontation à la différence

l'inquiétait un peu. « J'ai vécu une semaine magnifique et suis repartie avec des étoiles plein les yeux, se souvient Laurence. J'étais émerveillée de pouvoir vivre de tels moments avec des personnes handicapées. Je me rappelle entre autres de l'arrivée à un col dont l'ascension avait été relativement sportive. Arrivés sur cette crête, nous découvrons une vue majestueuse sur le Mont-Blanc. Je me suis rendue compte de ce que nous pouvions réaliser à plusieurs, grâce à l'élan du groupe. Et je me rappelle de la joie de tous, accompagnateurs et passagers, après cette montée qui nous avait demandé quelques efforts! »

Depuis, Laurence participe chaque été à des séjours. « Ces rencontres sont toujours enrichissantes. La différence entre les participants, valides ou non, est en fait une vraie richesse, conclue Laurence qui, petit à petit, a apprivoisé le handicap. »

Propos recueillis par Benoît M.

Vaincre les réticences et oser la rencontre

C'est le début des vacances d'été. Jérémias, Blenda, Abdel Raman et sa sœur Rufaïda sont de jeunes migrants qui ont accepté d'échanger sur leur arrivée à Montmarault et comment ils sont parvenus à une intégration réussie.

Les quatre adolescents viennent d'Angola, de Syrie et du Kosovo et ont en commun d'avoir quitté leur pays et être arrivés en France, avec leur famille, sans rien connaître de leur terre d'accueil. Jérémias, Blenda et Rufaïda vont passer en classe de troisième au collège alors qu'Abdel Raman sera l'an prochain en lycée professionnel.

Chacun se rappelle très bien de la période peu agréable où il a dû prendre sur lui pour affronter les autres. « Je suis arrivé en 6^e au collège. Au début, ce n'était pas facile, raconte Jérémias, je ne comprenais rien. Les élèves me parlaient et me posaient des questions mais j'étais incapable de répondre. Alors je souriais pour leur faire plaisir ou je disais oui ou non sans savoir à quoi ! Je pouvais juste dire comment je m'appelais et de quel pays je venais. » Pour chacun d'entre eux, la grande difficulté pour s'intégrer fut la barrière de la langue. « Le plus urgent quand on est au CADA, explique Abdel Raman, c'est de suivre les cours de

FLE (Français Langue Etrangère) afin d'avoir un minimum de vocabulaire pour entrer en contact avec les autres. » En attendant, ils ont tendance à rester entre étrangers. « On vient de pays différents, confie Abdel Raman, on ne parle pas la même langue mais pourtant on se comprend ! On sait que l'autre vit la même situation et qu'il connaît les mêmes difficultés, ce qui crée des liens. Entre gens du CADA on fait plus attention. Personnellement, je suis plus sensible aux personnes qui sont brimées ou mises à l'écart. Peut-être du fait de notre situation, nous sommes à l'écoute des plus fragiles. »

L'intégration prend du temps, c'est un cheminement complexe et chaque fois unique. « Quand j'étais en primaire, se souvient Blenda, j'avais plein de filles autour de moi. Elles essayaient d'être gentilles et même si je ne comprenais pas toute leur conversation, le fait même de les écouter me permettait de progresser. C'est à force d'entendre parler français qu'on apprend plus vite. » Grâce aux cours



Dans notre classe, une entraide s'est mise en place

Je suis en classe de 6^e à Montmarault et nous accueillons deux étrangers. Ils sont bien intégrés. Mon professeur de français aide un des deux car il n'est en France que depuis un an seulement. Il lui fait faire des petites phrases et beaucoup de conjugaison (être, avoir et le premier groupe !). Le deuxième suit les cours comme nous car il est en France depuis 8 ans. Les étrangers ont de la chance d'être dans ce collège car il y a le F.L. E (Français Langue Etrangère). Pour les devoirs, on s'organise pour leur faciliter la tâche, on a comme un système de tutorat par des élèves qui n'ont pas de difficultés. Vraiment, il n'y a pas de méchanceté dans la cour. Parfois ils viennent avec nous mais avec le problème de la langue, ils restent aussi souvent entre eux pour pouvoir discuter.

Alise, 6^e

Aider les jeunes migrants à surmonter les difficultés de la langue

À Montmarault, l'antenne du Secours Catholique fut créée suite à l'installation en juillet 2010 d'un Centre d'Aide pour Demandeurs d'Asile (CADA). Après une analyse des besoins, des ateliers animés par une trentaine de bénévoles ont été mis en place dont l'accompagnement scolaire. Marie-Christine Laurent, responsable de l'antenne locale nous parle plus particulièrement de l'aide apportée aux jeunes migrants scolarisés au collège : « Au départ, explique Marie-Christine, l'idée était de mettre en place du soutien pour les élèves français qui n'avaient pas forcément l'aide nécessaire à la maison. Très vite, on a constaté que les jeunes n'étaient pas demandeurs. Comme ils étaient très peu nombreux à répondre présents, on a arrêté. Après réflexion, on s'est dit qu'avec l'installation du CADA à Montmarault, il y avait un réel besoin auquel nous pourrions répondre. Ainsi, en 2011, nous avons mis en place l'atelier d'accompagnement scolaire pour les jeunes migrants. » Quand ils arrivent, les adolescents suivent leur scolarité au collège sans avoir la maîtrise de la langue. Ils sont placés en fonction de leur classe d'âge. Or, ils n'ont pas le niveau pour suivre les cours. L'objectif de l'association

est alors de vite leur faire apprendre le français pour leur donner ensuite un soutien au niveau des devoirs. C'est en fonction du jeune, s'il a besoin d'alphabétisation ou bien d'une aide liée aux difficultés propres à chaque matière. « On s'occupe du jeune dans sa globalité, précise Marie-Christine, ce n'est pas un simple soutien scolaire. Nous allons avec lui aux portes ouvertes, on s'occupe de son orientation. On assiste au conseil de classe pour dialoguer avec les enseignants et en lien avec le Principal du collège. On travaille ensemble pour l'intégration et la réussite de chacun. »

Lisa et Blenda sont devenues amies



Lisa et Blenda ont 14 ans. La première est française, la seconde kosovare et habitent toutes deux à Montmarault. Elles se sont connues à l'âge de 8 ans quand Blenda est arrivée en CE2 à l'école primaire. Elles ont chacune leur cercle de copines mais c'est en entrant au collège qu'elles apprennent réellement à se connaître. Des goûts communs et dans la vie de tous les jours une

même façon de voir les choses les rapprochent. Réfléchies et matures, les jeunes filles sont complices et s'enrichissent l'une au contact de l'autre.

« On est pareilles et on a souvent le même avis sur plein de sujets, explique Blenda mais en même temps on est différentes de par notre vécu et nos origines. On apprend l'une de l'autre.

- C'est intéressant de venir d'un autre pays, répond Lisa. Blenda n'a pas les mêmes coutumes que moi, c'est une autre culture. Elle me fait découvrir la musique, des danses, des traditions propres à chez elle.

- C'est important pour moi de parler d'où je viens car ce sont mes racines même si j'ai maintenant tendance à toujours parler français et même à penser en français. J'étais petite quand j'ai quitté le Kosovo mais je m'en rappelle quand même.

- On parle beaucoup, on a de vrais échanges toutes les deux. On est toujours ensemble et on peut compter l'une sur l'autre.

- Je ne pensais vraiment pas trouver une amie en France. Et c'est bien ! » Lisa et Blenda se regardent et s'échangent un large sourire qui en dit long sur le lien d'amitié qui les unit.



d'alphabétisation, les quatre parlent aujourd'hui très bien la langue. Il leur a fallu à peu près une année pour la maîtriser. « Pour nous, Syriens, précise Rufaïda, c'est plus compliqué d'écrire car nous n'avons pas le même alphabet et nous écrivons de gauche à droite. »

Quelles que soient leur origine et leur religion, les migrants suivent un même processus d'intégration. « Tant que tu ne sais pas parler français, explique Abdel Raman, tu es appelé « un cada ! ». C'est très péjoratif ! Au début, les adultes de l'établissement nous aident à nous repérer pour nous familiariser avec les lieux. Puis dans ta classe, tu as toujours 3 ou 4 élèves sympas qui te réexpliquent des mots, t'aident à comprendre les devoirs, te montrent comment te débrouiller dans le collège. Ensuite, comme tu parles mieux français, tu vas élargir ton cercle de copains car tu peux mieux communiquer avec eux. Tu peux exister et dire si tu es d'accord, si ça te plaît, donner ton avis... » Les jeunes migrants ne demandent qu'à s'intégrer et n'hésitent pas à utiliser le sport ou les réseaux sociaux, Snapchat ou Instagram, pour faire connaissance au même titre que les ados de leur âge. La rencontre devient une invitation au voyage. Un voyage dans des terres inconnues. Bien sûr, la rencontre déplace car elle fait entrer dans l'univers de l'autre. Un univers qui commence par déranger. « Il m'est arrivé qu'on me parle mal, soupire Jérémias, mais je ne réponds pas. » Il en est de même pour les autres qui ont plus ou moins connus des moments difficiles. « Je ne comprenais pas ce qu'elle me disait, confie Rufaïda, mais à la manière de me regarder et parce qu'elle m'avait bousculée, j'avais compris que les propos n'étaient pas gentils. » Comme dans n'importe quel groupe existant, des éléments divisent et d'autres favorisent le lien. « Certains élèves nous défendent, analyse Jérémias. Ils deviendront nos copains. Faciles à repérer, ce sont ceux qui s'intéressent à nous, à notre pays, ils cherchent à mieux nous connaître. J'ai dû aller deux mois à Montluçon et intégrer un collège de centre-ville beaucoup plus grand mais j'ai été content de revenir ici, c'est plus familial et on s'occupe mieux de nous. » Timide, Tufaïda prend la parole : « Je ne pensais pas qu'on allait s'intéresser à moi, je croyais que j'allais rester seule. Alors j'ai été surprise quand on est venu me voir pour faire connaissance. »

La présence de la famille à leur côté est un soutien précieux, leur chez-soi un refuge pour reprendre courage. Pas facile de se faire accepter. Il faut que l'autre change son regard, se fasse proche, dépasse les préjugés et les peurs et ose la rencontre.

Aujourd'hui les moments difficiles du début sont derrière eux. Jérémias, Blenda, Rufaïda et Abdel Raman se sentent intégrés, acceptés et ravis de se trouver dans le Bourbonnais. Et pourtant, malgré leur mine réjouie, ils vivent dans l'attente et l'inquiétude permanente, leur situation compliquée les empêchant de vivre pleinement heureux et épanouis.

Propos recueillis par D.L.

Convaincue par son petit-fils, elle tente le covoiturage

Loris a 16 ans et pour voyager d'un endroit à l'autre, grands ou petits trajets, le covoiturage c'est pratique ! Il utilise Blablacar très souvent. C'est pour lui un moyen de transport au concept simple, rapide et économique. Un jour il dit à sa grand-mère : « Mamie, tu devrais essayer ! » A 78 ans, elle se demandait : « Est-ce bien raisonnable ? C'est risqué à mon âge, non ? » Après avoir longtemps hésité et posé beaucoup de questions, Claudette s'est lancée cet été. Elle fut agréablement surprise. Elle a eu de bons échanges avec les jeunes personnes qui étaient avec elle et n'a pas vu le temps passer. Claudette fut convaincue par l'expérience : « Tout s'est très bien passé ! Les passagers étaient sympathiques, on a bien parlé. Des rencontres improbables mais enrichissantes. »

Propos recueillis par Claude C.



Maison de retraite : oser tendre la main

Rencontrer des personnes âgées dans une maison de retraite, c'est entrer dans un autre monde... Un immense labyrinthe sur plusieurs étages où la peinture défraîchie témoigne de la vétusté des lieux, même si des ascenseurs, un peu poussifs, nous rappellent notre époque. Des infirmières vont et viennent, de toute part traînant des chariots de linge, ou courant de chambre en chambre, toujours happées par le temps.

Des personnes âgées, toutes moins valides les unes que les autres, déambulent dans les couloirs, portant souvent leur misère physique et morale sur leurs frêles épaules. Dans une ambiance moite et pesante, nous parcourons ce dédale, où les portes ne s'ouvrent qu'avec un code, afin d'éviter aux pensionnaires de se sauver. Par les ouvertures de certaines chambres, nous apercevons des personnes bien mal en point, râlant ou gesticulant au milieu d'une indifférence quasi générale.

Le visiteur que je suis se sent troublé, abasourdi, par ce qui m'est donné à voir. Quelle solitude doivent-elles vivre pour la plupart ? Nous devinons les familles souvent absentes et pourtant beaucoup de visages s'illuminent, lorsqu'en leur parlant gentiment, avec souvent un petit geste d'amitié, nous les conduisons à la célébration hebdomadaire, moment de prière où nous les sentons revivre et où nous-même sortons profondément heureux de ce temps de partage.

Michel



Centre - Alpes - Grand Sud

04 79 26 28 21

pub.sudest@bayard-service.com

MICRO SYSTEME 03

Entreprise informatique
Christophe CORNETTE
Technicien informatique

Installation, vente, réparation, formation
et réseau informatique

09 50 63 63 36 - 06 12 66 11 98

Fax 09 55 63 63 36

2, rue de la Guillaumette 03410 DOMERAT
microsysteme03@free.fr

Thermévasion

Xavier et
Véronique
ROBIN

Voyages

EXCURSIONS
AUTOCARS
GRAND TOURISME



06 75 71 71 72

04 70 03 20 34

Le Grenouillat
03310 Nérès-les-Bains
www.thermevasionvoyages.com



Pascal COILLE

967, rue Bois-Forêt
03600 COMMENTRY

www.coille-electricite.fr

04 70 05 86 12 - 06 95 04 91 66

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE CHAUFFAGE
CLIM - AUTOMATISME DE PORTAIL
POMPE À CHALEUR
DÉPANNAGE - ALARME

À Louroux Bourbonnais, au bord du zinc

Situé entre Cosne d'Allier et Montluçon, à l'écart des grandes voies de communication, Louroux Bourbonnais est une petite commune de 230 habitants. À l'ombre du clocher de l'église Saint-Martin, le dépôt de pain est l'unique commerce et comme dans beaucoup de villages se pose la question du maintien du lien social. Parmi les initiatives existantes, celle de créer un lieu d'échange chaque troisième dimanche du mois. Rencontre avec Gilberte qui nous parle d'Au bord du zinc.

Les associations sont source de vitalité en milieu rural et jouent un rôle essentiel dans l'implication des citoyens pour répondre à des besoins d'utilité sociale et afin d'améliorer la qualité de vie et la solidarité des territoires. Ainsi il en est à Louroux Bourbonnais avec l'association Animation Ruralité Culture Sport qui organise des manifestations culturelles (théâtre, concert...), sportives (gym, randonnées, courses de vélo...), s'occupe de gérer la bibliothèque... Voyant que le dépôt de pain ne rassemblait plus guère d'habitants, plusieurs se firent la réflexion d'inventer un nouveau lieu qui serait un espace d'échange et de rencontres. Ainsi Dominique, une femme active de l'association eut l'idée du Café. Elle a bien voulu s'en occuper et très vite Gilberte, Jean, Chantal et Bernard l'ont rejointe. Il fallait trouver un local. Claude et son époux Jean-Claude, propriétaires d'une maison ont proposé de prêter gracieusement les murs de leur grange, au cœur du village. Six mois durant, la petite équipe volontaire a fait des travaux de rénovation et, sans compter leur temps, l'a transformée en véritable lieu de vie.

Ainsi, en 2011 le projet devenait réalité et les bénévoles pouvaient ouvrir les portes d'Au bord du Zinc, nom donné au lieu de retrouvailles. « C'est de l'argot, explique Gilberte, pour signifier café, troquet par référence au comptoir en zinc qu'on trouve dans ce genre d'établissement. C'est Dominique qui l'a baptisé ainsi et il plaisait à tous. »

Depuis cette année-là, chaque troisième dimanche de chaque mois, le bistrot solidaire est ouvert. Par manque de temps, Dominique a dû laisser sa place et naturellement Gilberte s'est laissée rattraper par cette responsabilité. Elle n'a jamais manqué un rendez-vous. Que ce soit pour une, cinq, quinze ou vingt personnes, le café est ouvert. « Je viens à 8h30 et j'installe pour que tout soit prêt et que je puisse ouvrir à 9 h. Il y a toujours du mouvement,



se réjouit-elle, les gens restent le temps qu'ils veulent. Certains viennent à l'ouverture, d'autres arrivent plus tard ou en fin de matinée. On discute autour d'une tasse de café ou de thé, un jus de fruit ou un morceau de gâteau. Généralement, je ferme quand tout le monde est parti et il est souvent 13h30. Mais tant mieux, c'est signe que le lieu est accueillant! »

Une trentaine de personnes franchissent régulièrement les murs de ce café si particulier. Enfants et petits-enfants de passage chez les grands-parents apprécient l'ambiance chaleureuse et rejoignent avec plaisir les habitués.

Au fil du temps, les gens se connaissent mieux et se confient plus facilement. « Je suis une oreille, je ne juge pas, j'écoute, dit-elle d'un ton bienveillant. Chacun a le droit de s'exprimer. Bien sûr, quand on n'est peu nombreux, cela facilite la confiance, on se dit des choses plus personnelles. » Les sujets abordés sont d'ordre privé : des soucis, des réussites. Ils parlent de leurs projets, leurs voyages. C'est aussi un lieu d'échange de recettes, de conseils mais également un bon moyen de s'intégrer pour les nouveaux habitants. « Au bord du zinc a pour objectif de permettre la rencontre tout simplement », conclut Gilberte. Un beau projet, une belle réussite.

Propos recueillis par Laurence D.



Complexe Funéraire Lascoux
Pompes funèbres Marbrerie

13, rue du Progrès
03600 COMMENTRY
plascoux@orange.fr
04 70 06 65 35

Soutien anonyme
d'un sympathisant



16705



Jardinerie Millien
Horticulteur - Fleuriste
Des producteurs professionnels pour vous conseiller

23, rue de l'Étang 03170 DOYET
04 70 07 76 34
www.jardineriemillien.com



Cabinet Vétérinaire de Commentry

7, impasse de la Route
ZA des Brandes Sud
03600 Malicorne
04 70 64 32 34
veterinaire.commentry@live.fr

COMEG
Constructions Mécaniques

27, RUE DE L'EMBARCADÈRE
03600 COMMENTRY
04 70 07 34 84



Les Cheveux de Chloé

SALON DE COIFFURE
04 70 07 60 87

Dès le lundi de 8h30 à 18h30
Le samedi de 8h30 à 17h30
Fermé le mercredi

6, rue Victor Hugo
03390 MONTMARIAULT

Une rencontre par connexion

Si l'on devait résumer notre rencontre à deux maximes, elles seraient : « *Tout vient à point à qui sait attendre* » et « *Aide-toi le ciel t'aidera* ». En effet, c'est à un âge que les jeunes amoureux du XXI^e siècle qualifieraient de bien avancé que nos chemins se sont croisés, mais avec l'aide d'un moyen de communication on ne peut plus moderne : internet !

Mon futur mari s'était inscrit sur un site de rencontre catholique. Par curiosité, a-t-il toujours soutenu. De mon côté je m'étais inscrite sur le même site un peu en désespoir de cause. Je comptais depuis longtemps sur la sagesse de Dieu et l'inspiration du Saint-Esprit pour trouver le conjoint qui me conviendrait, mais le temps passait et je ne voyais rien, ou plutôt personne, venir. Avec le recul je me dis qu'il nous fallait sûrement ce temps l'un et l'autre pour percevoir plus clairement les valeurs et les bases indispensables sur lesquelles nous voulions bâtir notre



relation et fonder notre foyer. Je ne concevais pas, par exemple, de vivre auprès d'un conjoint non croyant ni pratiquant. Lui ne concevait pas d'avoir à ses côtés une conjointe aux multiples exigences. Et nous ne concevions pas, ni l'un ni l'autre, de s'engager pour « un bout de chemin » mais pour aller « jusqu'au bout du chemin ». Ce temps d'attente, qui peut paraître du temps perdu, était un temps de maturité qui nous a permis de discerner si nous étions fait l'un pour l'autre lorsque la providence nous a enfin connectés.

Depuis, nous cultivons notre bonheur au jour le jour, sous le regard de Dieu et des hommes, avec nos deux garçons. Et même s'il y a toujours des concessions à faire au quotidien, elles coulent de source lorsqu'elles ne touchent pas aux fondements du couple, lorsqu'elles sont réciproques et lorsqu'elles sont faites par amour.

Clotilde

La rencontre sur Internet tourne mal

Les enfants qui partent, le divorce, le changement de maison, de travail, tout ceci s'était succédé rapidement. Sophie se sentait seule, très seule. L'an 2000 commençait mal.

Les annonces sur les magazines pour des rencontres « sérieuses » se multipliaient. Hésitante, elle les parcourait. Puis elle se décida : « *Pourquoi pas ? Qu'est-ce que je risque ?* » se disait-elle. C'était le début de la profusion des portables, qui facilitaient les contacts. Et un jour elle se lança. Elle fut surprise par l'avalanche de messages. Le miel et les abeilles !

Des propositions plus ou moins douteuses envahissaient tous les jours sa messagerie. Il lui fut facile de sélectionner et de ne pas donner suite. Peu à peu le tri sélectif se fit. Puis après quelques semaines, elle choisit de ne plus répondre qu'à une seule personne avec qui le feeling passait bien. Conversation agréable, diversifiée, humour. Cela lui convenait bien.

Bientôt sa décision fut prise, Sophie était prête à le rencontrer... dans un petit bistrot de campagne, près de chez lui. Elle fit le voyage. Elle entra dans le café et le vit, bien isolé des buveurs habituels accoudés au comptoir. Elle fut très surprise et amusée de son apparence : bob sur la tête, petites lunettes mauves, rougeaud, ensemble t-shirt-bermuda et une ahurissante paire de bas de contentions blancs ! Ah ! Elle s'avança, hésitante. Le personnage était original. Il s'approcha pour l'embrasser, elle s'exécuta mais déjà avait envie de partir. La déception la submergeait mais en même temps une bonne envie de rire. Après un rafraîchissement, ils se quittèrent.

Il la rappela jusqu'à la harceler, nuit et jour. Sophie changea son numéro de portable et l'oublia totalement.

Propos recueillis par Elisabeth

Nous nous connaissions déjà

Ce n'est pas rien de mettre un enfant au monde ! Après 9 mois de grossesse où le bébé est déjà une réalité dans le ventre de sa mère, vient le moment où les deux êtres se rencontrent. Virginie qui a accouché il y a

3 mois raconte : « *Notre première rencontre s'est passée par un échange de regards qui a chamboulé ma vie. J'étais bien sûr heureuse et fière d'avoir amené ce petit garçon au bout ; fière de le voir tout bien formé, avec ses 10 doigts de pied !, et fière de voir briller les yeux*



de son papa. Je l'ai regardé, admiré, aimé... tout à la fois tant l'émotion était forte. Cette première rencontre fut intense. Le bébé désiré, attendu, fantasmé devenait une personne singulière qui s'est de suite imposée

à moi-même quand il a été déposé dans mes bras. Écoutant les battements de mon cœur, reconnaissait ma voix et l'odeur de ma peau, à mon contact il était rassuré. Nous nous connaissions déjà. »

M-P. Autissier

Rencontre avec une inconnue, en bas de chez moi

Christiane et son époux habitent un quartier paisible de Commentry. Installés depuis une vingtaine d'années, ils sont tous deux sociables et entretiennent un bon rapport avec le voisinage. Et pourtant... Christiane nous raconte la rencontre avec Nicole, une de ses voisines. L'étranger n'est parfois pas aussi loin et éloigné qu'on croyait. Le témoignage de Christiane est un appel à se laisser bousculer par les rencontres imprévues, à toujours garder un peu de temps pour le prochain.

Il y a quelque temps j'avais en charge la surveillance de la maison d'une amie absente quelques jours.

En soirée je descends vers chez elle pour m'assurer que tout allait bien.

En bas de la côte j'aperçois une dame qui

semble en difficulté ; elle s'appuie sur ses cannes de marche et peine beaucoup pour remonter. Je me sens obligée d'aller à son secours et lui propose mon aide. Elle refuse poliment, me remerciant de mon intervention. C'est ainsi que la conversation entre nous s'installe. Elle m'explique qu'il est nécessaire qu'elle force ainsi, physiquement, pour dépasser son handicap et garder une mobilité.

Alors, nous prenons le temps de discuter un peu, d'échanger. Je parle peu, j'écoute, elle a tant à me dire. Je la laisse s'exprimer. J'apprends qu'elle s'appelle Nicole, que c'est une personne de mon quartier qui sort assez peu du fait de ses difficultés et que je ne connaissais pas.

Propos recueillis par Marie-Jo

sas **P. VEZZOSI** RGE Plâtrerie - Peinture
Décoration

Isolation thermique par l'extérieur • Imperméabilité de façade
17 ter, rue de la Ganne COMMENTRY 04 70 64 33 47

BOUESNARD ARCHITECTE DPLG
28, av. des Rémorets 03600 COMMENTRY
Tél. 04 70 64 95 64
bouesnard03@orange.fr

Grand Bazar **Starjouet** 23, pl. du 14 juillet
Carterie - Articles religieux COMMENTRY
Déguisements sur commande 04 70 64 34 02

LE FABRICANT DE BARRES À TROUS

FORÉCREU

L'entreprise familiale Forécreu, avec un ancrage cinquantenaire dans la tradition locale des métiers de la forge, apporte sa contribution au développement régional et international. Elle remercie les hommes et les femmes qui, par leur savoir-faire et leur bonne volonté, y participent.

Une carrière riche en rencontres



Les élèves et leur professeur se retrouvent 30 ans après.

Des rencontres de hasard, des rencontres professionnelles, des rencontres souhaitées... toutes nous marquent et peuvent changer notre vie mais aucune ne nous laisse indifférents.

À chaque rentrée scolaire de nouveaux visages, de nouvelles rencontres. Que vont-elles être : amicales, conflictuelles, respectueuses? Pour ma part, ces rencontres furent toujours cordiales et bienveillantes de part et d'autre car j'ai toujours essayé d'avoir un regard respectueux. Anciens collègues, élèves ou parents, tous ont modelé plus ou moins mon existence d'une richesse de cœur, de tendresse, de sincérité, de découverte et de partage de joie de vivre. L'une des rencontres qui m'a particulièrement marquée pour sa fidélité et son amitié, est celle de la tante d'un ancien élève des années 1970, aujourd'hui âgée de 91 ans. Chaque année nous entretenons une correspondance et je lui promets chaque fois ma visite. « Dépêchez-vous, vu mon âge! » m'écrit-elle. Et voilà que 49 ans après, profitant d'un mariage en Bretagne, je me suis arrêté à Chéméré le Roy (72) pour

lui faire la surprise de ma visite. Rencontre émouvante après tant d'années, elle avait auprès d'elle ma carte sur laquelle elle avait écrit : « À répondre ». Nos souvenirs étaient intacts, émouvants et réconfortants. Ma visite fut courte mais riche d'émotion. Autre rencontre, celle de Sœur Michèle qui enseignait le français au lycée. Lorsqu'elle a pris sa retraite elle a voulu que je lui succède dans les classes où elle officiait. Elle a été pour moi un « passe-partout » qui rayonnait grâce à sa foi. Appréciée de tous, elle m'a entraîné dans son sillage et avec elle j'ai aimé partager, faire de la pastorale et même rendre visite à des familles endeuillées. Encore aujourd'hui, nous échangeons régulièrement sur de nombreux sujets. À 90 ans, son regard sur le monde est toujours aussi pertinent et intéressant. À chaque retour en Bretagne, je côtoie des anciens élèves : Bernard, Sylvie, Marcel ou Marie-Claire... Qui me disent avoir été marqués par tout ce que nous avons vécu au cours des années : l'enseignement, les projets, les voyages et de ce fait, je suis très souvent invité à leur mariage ou aux mariages de leurs enfants ainsi qu'aux rencontres d'anniversaire des différentes promotions... et lorsqu'ils traversent le Bourbonnais, ils n'hésitent pas à s'arrêter pour une visite que j'apprécie.

Je porte en moi toutes ces rencontres de gens que j'aime et qui par des liens invisibles nous unissent. Je leur en garde une reconnaissance profonde. Sentir leur amitié, leur appui solide, réconfortant et amical est un soutien merveilleux. Oui, j'ai eu la chance de rencontrer de belles personnes, de belles âmes simples et sincères à qui je dis merci d'avoir été sur mon chemin...

Guy Gagnière

Au boulot, je prends du temps pour écouter les gens

J'ai un travail qui m'oblige à être en relation constante avec des clients. Autant dire que dans une journée, un mois, une année, les occasions de rencontres sont nombreuses. Les gens discutent, certains sont plus bavards que d'autres. Mon rôle premier est de les écouter, de comprendre leur besoins, leur attentes et d'y répondre du mieux possible. Certains se confient plus que d'autres. Ils évoquent leurs problèmes professionnels, leur crainte de l'avenir, leurs préoccupations, parfois les difficultés rencontrées dans leur vie privée. Une relation de confiance se tisse au

fil des ans, chacun apprend à connaître l'autre et son fonctionnement. Et des amitiés naissent.

Je m'efforce d'apporter une joie de vivre, j'essaie de rassurer, d'être optimiste pour l'avenir en restant lucide sur la réalité, je conseille si on me le demande. Il y a des rencontres qui ne me laissent pas indifférent, qui me renvoient face à moi-même et me bousculent dans mes propres questionnements.

FXG

Le Globe
Hôtel, Bar, Restaurant
04 70 07 50 26
61 Rue de la République
03430 COSNE D'ALLIER
leglobe03@orange.fr
www.leglobe-03.com



sas DIDIER MOUSSU
Travaux publics
et particuliers
04 70 64 92 80
06 49 42 90 01
10, pl. V. Hugo
COMMENTRY
pascalermoussu@gmail.com



Soutien anonyme
d'un
Sympathisant



BARRET CHABUEL
POMPES FUNÈBRES
MARBRERIE
PRÉVOYANCE
LE MONTET
31 Route Nationale (centre ville)
04 70 47 10 17
Urgence décès 24h24 - 7j/7



Vous voulez que votre publicité soit
VUE & LUE
Contactez dès maintenant
notre Régie Publicitaire au
04 79 26 28 21



J'ai rencontré Dieu

Il est des rencontres que j'oublie, d'autres qui ne me laissent pas indifférente, d'autres qui me transforment ou me poussent à devenir meilleure. Des rencontres qui me semblent trop rapides mais qui cependant se révèlent décisives car m'éclairent sur le parcours de mon existence. Par un geste bienveillant, une parole réconfortante, une discussion qui éveille en moi un regard nouveau. Il est des rencontres qui me bousculent dans mes habitudes et me font remettre en question. Il en est d'autres qui me font grandir jour

après jour : celle de l'être aimé qui a transformé ma vie et la partage quotidiennement. Il y a aussi la rencontre de l'ami qui mérite ma confiance, celui vers qui je me tourne pour demander aide ou conseil.

Et il est une rencontre au-delà des autres, celle que je fais au plus profond de mon cœur, qui se laisse trouver quand je veux bien lui ouvrir la porte. Dans le silence et la disponibilité intérieure. À ma vie, il donne tout son sens.

M. De Campo

Le billet
d'humeur
de Bruno

À qui faire confiance !

Depuis plusieurs mois, nous sommes amenés à faire de nombreux trajets en voiture entre Paris et l'Allier.

Tenant compte du budget que cela représente, nous décidons de nous inscrire sur le site de covoiturage avec une certaine appréhension : nous avons pris l'habitude de profiter de ces trajets pour échanger sur nos projets et raconter notre quotidien. La présence d'autres personnes allait-elle nous obliger à nous contraindre à parler de sujets sans intérêt ?

Après plusieurs semaines de partage en covoiturage, nous sommes agréablement surpris par les rencontres que nous faisons, des personnes que nous n'aurions probablement jamais eu la chance de rencontrer.

Alors que nous faisons un trajet entre Paris et Le Touquet, deux personnes réservent des places. Elles ne se connaissent pas mais sont invitées chez des amis communs à passer le week-end. Nos coéquipiers, d'une trentaine d'années, nous donnent le change dans les différents sujets que nous abordons. Cependant, nous percevons chez eux une certaine curiosité... Très rapidement leurs questions s'orientent sur notre vie privée avec beaucoup de respect mais une certaine provocation amusée. Nous jouons le jeu et répondons à leurs questions avec la plus grande sincérité. Ils nous avouent être surpris et se demandent comment peut-on être chrétien aujourd'hui dans le monde dans lequel on vit. L'Église n'est-elle pas en décalé ?

Le trajet nous semblera bien trop court tellement l'échange est riche de partage.

Un des coéquipiers, artiste peintre, marié et père de deux enfants, nous fait l'aveu de trouver la source de son inspiration en se rendant dans des églises seul ou lors de célébrations, alors que Dieu reste un mystère pour lui... L'autre équipier est célibataire, tout semble lui réussir ; il souhaite profiter de tout ce qui s'offre à lui et nous fait comprendre que, bien qu'ouvert d'esprit, il ne souhaite pas se remettre en cause.



Le trajet arrive à sa fin et nous terminons, enthousiastes, ce voyage improbable. Le coéquipier « célibataire », avant de nous saluer, nous demande s'il pourrait faire le trajet retour avec nous. Ce que nous acceptons avec plaisir. Nous nous retrouvons après un week-end fort sympathique sur la Côte d'Opale. Au retour, nous sommes surpris de retrouver notre équipier moins confiant et très en questionnement sur certains sujets. Sans que nous soyons préparés à cet aveu, il nous confie qu'il se lasse de ses conquêtes féminines et qu'il souhaite construire quelque chose de sérieux. Depuis quelque temps, il vient de faire la connaissance d'une jeune fille dont il est très amoureux, mais il n'est pas sûr de lui et encore moins d'elle : est-ce la bonne ? Suis-je fait pour elle ?

Nous décidons de lui porter notre soutien en lui proposant un défi de taille : nous pensons comme lui que, seul, il ne peut relever ce défi, et lui suggérons d'entrer dans une église, de rechercher le tabernacle avec sa petite lumière rouge et de là, demander à Dieu de l'aider dans cet engagement ou de le dissuader. Face à cette idée, le voilà ému et nous fait la promesse, sans que nous lui demandions, de franchir la porte d'une église pendant la semaine. Dieu soit loué !


Hôtel de France
 *** Restaurant
 1, rue Marx Dormoy
 033390 MONTMARAULT
 04 70 07 60 26


**MAISON D'ACCUEIL
 ET RÉSIDENCE POUR L'AUTONOMIE**
 28, rue des Combrailles
 03420 MARCILLAT EN COMBRAILLE
 04 70 51 60 01

**Soutien anonyme
 d'un
 Sympathisant**


**Les Délices
 de Chamblet**
 Boulangerie - Pâtisserie - Traiteur
 Ouvert du mardi au samedi de 6h30 à 13h30
 et de 16h à 19h30 - Le dimanche de 7h à 13h
 Pour toutes vos festivités,
 n'oubliez pas de commander 48h à l'avance
 Tél : 04 70 06 61 22
 2, place de la Poste - 03170 CHAMBLET


MONTMARAULT
 04 70 07 36 21
 Ouvert tous les jours
 9h/12h30 - 14h30/19h15
 Dimanche 9h/12h
 Station service 24h/24
 Stationnement Camping-car


INSTITUTION SAINTE-LOUISE-de-MARILLAC
 École Collège Lycée
 Sainte-Philomène Saint-Joseph Sainte-Louise
www.saintelouise.fr
 150, bd de Courtais MONTLUÇON
 04 70 28 76 36
 Vous accueillez, mais a aussi besoin de vous :
 Animation pastorale, Dons...
 Section hôtellerie


**BÉZENET
 CHAMBRES
 d'HÔTES**
 3 CHAMBRES - PISCINE CHAUFFÉE
LA LONGÈRE des GILLETES
 04 70 07 30 12
www.longeredesgilletes.free.fr